





THIERRY SCHERZ PRIZE

Parrainé par la Fondation Pro Scientia et Arte et les Amis des Sommets Musicaux de Gstaad

L'un des objectifs principaux des Sommets Musicaux de Gstaad a toujours été de donner une chance aux jeunes talents, de les aider et de les guider, raison pour laquelle, dès le début, le festival a inclus dans son programme une série de concerts donnés dans la chapelle de Gstaad par de jeunes musiciens prometteurs de différentes nationalités jouant du même instrument.

Chaque année, ce Prix vise à récompenser l'un de ces jeunes musiciens en lui offrant la possibilité d'enregistrer un CD avec un orchestre, produit par Claves Records, assurant ainsi une large diffusion.

Ce Prix permet au lauréat de faire l'expérience du micro, de la collaboration avec un chef d'orchestre, des musiciens de l'orchestre, un directeur artistique, des ingénieurs du son... et enfin la joie d'une large diffusion.

Le succès de nos lauréats nous rappelle l'importance de soutenir une carrière prometteuse à ses débuts. Nous adressons nos sincères remerciements à nos sponsors qui nous permettent de poursuivre dans cette voie.

Le Prix Thierry Scherz est un hommage au cofondateur et directeur artistique du Festival.

2002	Liviu Prunaru	<i>violon</i>
2003	Herman Wallén	<i>bariton</i>
2005	Emmanuel Ceysson	<i>harpe</i>
2006	Joseph Moog	<i>piano</i>
2007	Alexandra Soumm	<i>violon</i>
2008	Nicolas Altstaedt	<i>violoncelle</i>
2009	Berolina Piano Trio	
2011	Sophie Pacini	<i>piano</i>
2012	Soo-Hyun Park	<i>violon</i>
2013	Pablo Ferrández	<i>violoncelle</i>
2014	Bizjak Piano Duo	
2015	Anaïs Gaudemard	<i>harpe</i>
2016	Guillaume Bellom	<i>piano</i>
2016	Kevin Jansson	<i>piano</i>
2017	Caroline Goulding	<i>violon</i>
2018	Anastasia Kobekina	<i>violoncelle</i>
2019	Timothy Ridout	<i>alto</i>
2020	Jean-Paul Gasparian	<i>piano</i>
2022	Anna Agafia	<i>violon</i>

LA FORCE FRAGILE DE L'INSTANT

Il en est pour qui la carrière est une évidence depuis l'enfance. Et d'autres qui, au contraire, préfèrent se laisser bercer par la houle de la vie, vivant pleinement le moment présent sans trop se projeter vers l'avant, soit que le présent en question est suffisamment riche pour nourrir tout l'espace de leur esprit, soit qu'ils ne souhaitent pas prendre le risque de la déconvenue contenu dans tout projet d'avenir en figeant leur horizon... ou les deux à la fois, comme Anna Agafia ! Qui est bel et bien violoniste aujourd'hui, investie corps et âme dans son art, mais qui aurait tout aussi bien pu se retrouver patineuse, vedette de cinéma ou philosophe, si la vie en avait décidé ainsi au lieu de refermer, parfois brutalement, certaines portes. Portrait d'une jeune artiste bien dans ses bottes et forte de la conscience... de sa fragilité.

Chaudron de musique

Un père danois saxophoniste, aujourd'hui directeur d'une école de musique à Copenhague; une mère ukrainienne organiste et cheffe de chœur; deux grands frères issus du premier mariage de sa mère dont l'un est organiste après avoir étudié la clarinette et l'autre flûtiste et DJ en transe psychédélique; un petit frère violoncelliste aujourd'hui étudiant en histoire de l'art à la Sorbonne et rappeur à ses heures : comment, dans un tel « chaudron », échapper à l'inéluctable prédestination d'une vie de musicienne ? Eh bien en vivant une vie d'enfant presque comme les autres, dans laquelle la musique a certes toujours été une option,

mais jamais un devoir ! « Même si je n'en garde aucun souvenir précis, ce sont sans doute mes parents qui ont choisi pour moi le violon. Ma mère en particulier, véritable incarnation de la mère slave, a toujours été très présente dans ma vie, m'accompagnant aux cours, me conseillant à chaque moment clé, avec autorité mais aussi lucidité et toujours bienveillance, comprenant et acceptant mes doutes comme mes choix. Aujourd'hui encore, c'est auprès d'elle que je me sens la plus apaisée, tant pis si certains peuvent penser qu'elle me couve. »

Mère slave et héroïne de série TV

La mère : une véritable basse continue dans le récit d'Anna Agafia, à mille lieues du tyran que l'on rencontre trop souvent dans l'ombre des virtuoses en culottes courtes. Lorsqu'Anna est toute jeune, elle encourage par exemple sa passion fulgurante pour le patinage artistique, qui l'accapare jusqu'à dix fois par semaines avec les entraînements, les séances de musculation et les cours de ballet; elle sera à ses côtés lorsqu'à l'âge de douze ans une douleur chronique au genou la contraint à jeter l'éponge. La mère est également en coulisses lorsque l'enfant brûle les planches avant de crever l'écran, enchaînant à sept ans deux saisons de comédie musicale dans le principal théâtre de Copenhague – elle est Gretel dans *The Sound of Music* – puis plusieurs rôles de cinéma : à huit ans, une petite fille malade du 17^e siècle, puis entre dix et seize ans le « rôle de sa vie » dans une

série télévisée (portée ensuite à l'écran) où elle campe la voisine qui devient au fil des saisons la petite amie du personnage principal... Une période intense, où les gens se retournent dans la rue à son passage et où le violon, sans être totalement mis entre parenthèses, doit se contenter du week-end pour s'épanouir.

De Zapolski à Vernikov

Anna Agafia suit depuis toute petite l'enseignement du même professeur de violon : l'Ukrainien Alexandre Zapolski. « J'ai beaucoup profité des sessions d'orchestre à cordes qu'il organisait le dimanche après-midi avec sa classe. C'est là que j'ai joué mes premiers concertos. Comme il était un arrangeur hors pair, on pouvait aborder jusqu'aux grandes partitions romantiques. C'est à cette expérience que je dois sans doute de n'éprouver aujourd'hui presque aucun trac à me retrouver sur scène devant un orchestre. » La technique n'est pas en reste. Pour preuve : alors qu'elle souffre sur la glace, Anna Agafia n'est à aucun moment entravée dans sa pratique du violon. « Avec trois frères, j'avais également la chance de pratiquer beaucoup de sport et de posséder ainsi une excellente condition physique. J'en ai pris conscience véritablement lorsque je me suis retrouvée pour la première fois seule sans partenaire de football ni de basket, lors de mon installation à Lausanne en 2017 pour suivre mon cursus de master de soliste dans la classe de Svetlana Makarova : c'est là que j'ai ressenti pour la première fois le poids asymétrique de l'instrument. » La violoniste avait décidé dans l'intervalle d'interrompre son cursus de bachelor initié à l'Académie royale du

Danemark dans la classe du même Alexandre Zapolski – dont elle suivait l'enseignement sans interruption depuis... quatorze ans ! – pour aller découvrir d'autres façons d'enseigner et elle avait alors croisé la route, à Kronberg puis à Sion, de Pavel Vernikov et de son épouse Svetlana Makarova, qui ont accepté de la prendre sous leur aile. « La séparation avec mon premier professeur n'a pas été évidente, car issu de la vieille école soviétique, il considérait la relation maître-élève comme quasi immuable. »

Un cerveau toujours en éveil

Moyennant encore six mois de cours intensifs de mathématiques et un cursus gymnasial conduit à son terme avec une spécialisation en philosophie – « une stimulation intellectuelle essentielle à ma pratique du violon, une façon de maintenir mon cerveau en éveil lorsque celui-ci n'est plus sollicité par l'instrument » –, voici donc Anna Agafia sur les rives du Léman, prête à se laisser porter par une nouvelle vague de sa destinée. Elle partage un appartement avec deux sœurs tunisiennes étudiant à l'EPFL – « deux filles tellement positives, qui ne connaissent absolument rien à la musique classique et me félicitaient même... pour des gammes ratées ! » – et, une fois son master en poche, décroche rapidement plusieurs distinctions qui lui ouvrent de nouvelles perspectives. À l'image de la bourse de la Fondation Leenaards en 2019, de ses prix la même année lors des concours Nielsen et Tibor Varga de Sion, de son engagement en 2020 comme artiste en résidence de la Chapelle musicale Reine Elisabeth de Belgique, où elle perfectionne son art

après d'Augustin Dumay, ou encore du Prix Thierry Scherz du festival des Sommets Musicaux de Gstaad en 2022, qui lui permet aujourd'hui d'enregistrer chez Claves son premier disque entièrement « à elle ».

Tête-à-tête « folklorique » entre Nielsen et Szymanowski

Le choix du répertoire de cet enregistrement a été laissé à son entière discrétion, moyennant quelques conseils du directeur artistique du festival, Renaud Capuçon, qui l'a notamment dissuadée de commencer sa discographie avec... Beethoven ! « En laissant mûrir les choses, le choix de Nielsen s'est finalement imposé à moi, et pas seulement parce que je suis Danoise. C'est une œuvre trop peu jouée à mon goût, et que j'ai souvent interprétée, la première fois à l'âge de treize

ANNA AGAFIA

Actuellement Artiste en Résidence à la chapelle musicale Reine Elisabeth, la violoniste dano-ukrainienne Anna Agafia incarne la nouvelle génération des solistes instrumentaux.

Ayant remporté tous les concours musicaux danois lors de ses études formatives dans sa ville natale de Copenhague sous la tutelle d'Alexandre Zapolski, la jeune violoniste déménage en 2016 à Lausanne. Anna obtient auprès de Svetlana Makarova et de Pavel Vernikov son Bachelor et son Master Soliste, études durant lesquelles elle prend ses premiers

ans avec l'orchestre à cordes d'Alexandre Zapolski. Il mérite en tout point sa place parmi les standards : il est aussi long qu'eux, aussi exigeant et aussi beau. Quant à Szymanowski, c'est une fois encore ma mère qui m'a rappelé l'existence de ce *Deuxième Concerto*, beaucoup moins joué et enregistré que le *Premier* et que j'avais découvert en 2018 lors du Concours Szymanowski : j'en suis tombée amoureuse instantanément, avec sa combinaison subtile d'instantanés célestes et de passages plus véhéments, de veine folklorique, à l'image du final et son orchestration proprement extraordinaire. Je pense que les deux concertos se marient particulièrement bien pour cela. »

Antonin Scherrer

pas vers une carrière de soliste internationale. La musicienne aspirante remporte en 2017 le concours Ginette Neveu, obtient le 2^e prix au concours Ysaÿe en 2018, et devient en 2019 lauréate de deux grands concours internationaux : le concours international Carl Nielsen, où elle remporte le 3^e prix et deux prix spéciaux, et, quelques mois plus tard, le concours international Tibor Varga à Sion, où Anna obtient non seulement le 1^{er} prix, mais aussi le Tibor Varga prize pour son interprétation de la pièce contemporaine imposée Holliger. En 2019, Anna remporte le concours d'interprétation musicale de Lausanne; deux ans plus tard, elle siège dans ce concours en tant que membre du jury aux côtés de Corina Belcea et Pavel Vernikov.

En 2022, elle obtient de plus la bourse culturelle Leenaards. La violoniste prometteuse continue dès lors sa trajectoire de succès dans d'autres compétitions, notamment le concours Guadagnini à Stuttgart en 2021 et, plus récemment, le concours international de Singapour 2022, où elle obtient le 2^e prix et un prix spécial pour le meilleur récital. Anna mène aujourd'hui une vie active de soliste internationale, jouant régulièrement avec divers orchestres européens et américains.

Chambriste affirmée, Anna est souvent invitée aux festivals les plus prestigieux en Europe, et en 2022, elle intègre Beau Soir Productions, une maison de production sous la direction de Renaud Capuçon, lui permettant de collaborer plus étroitement avec lui dans des formats de musique de chambre.

Anna Agafia joue sur un Joseph Guarnerius de 1730-33 nommé Le Sphinx, qui lui est aimablement prêté.

SINFONIA VARSOVIA

www.sinfoniavarsovia.org

Depuis sa création, le Sinfonia Varsovia est un ambassadeur de la culture musicale polonaise. Ses voyages à l'étranger sont l'occasion d'innombrables rencontres avec des chefs d'orchestre, des compositeurs, des solistes et le public. Depuis près de 40 ans, l'orchestre est régulièrement invité sur les scènes étrangères et nationales, offrant aux

auditeurs une expérience musicale inoubliable. L'ensemble poursuit la tradition de l'Orchestre de chambre polonais (PCO) fondé en 1972, à partir duquel il a évolué au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux membres. L'impulsion de l'expansion a été donnée en 1984 par l'arrivée du légendaire violoniste Yehudi Menuhin, qui a pris la relève en tant que premier chef invité. «Travailler avec aucun autre orchestre ne m'a donné autant de satisfaction que mon travail, en tant que soliste et chef d'orchestre, avec le Sinfonia Varsovia» - a-t-il déclaré dans des interviews.

Peu après, le Sinfonia Varsovia a commencé ses tournées mondiales, se produisant dans les salles de concert les plus prestigieuses du monde, telles que le Carnegie Hall (New York), le Théâtre des Champs-Élysées (Paris), le Barbican Centre (Londres), le Wiener Musikverein (Vienne), le Teatro Colón (Buenos Aires), le Suntory Hall (Tokyo) et le Herkulessaal (Munich). L'Orchestre s'est produit sous la baguette de chefs d'orchestre tels que Claudio Abbado, Witold Lutosławski, Lorin Maazel, Emmanuel Krivine et Jerzy Maksymiuk, ainsi qu'avec des solistes tels que Mstislav Rostropovich, Anne-Sophie Mutter, Alfred Brendel, Martha Argerich et Piotr Anderszewski.

Le Sinfonia Varsovia a donné plus de 4'000 concerts dans le monde entier et enregistré plus de 300 disques pour des labels tels que Decca, Deutsche Grammophon, Naxos, Sony et Warner. Le répertoire enregistré comprend des œuvres du XVIII^e siècle à

nos jours. Une place particulière dans le programme de concert de l'Orchestre est occupée par les œuvres de compositeurs polonais, tels que Chopin, Penderecki, Paderewski, Lutoslawski, Górecki et Kilar. L'Orchestre a créé de nombreuses œuvres, notamment celles de Henryk Mikołaj Górecki, Paweł Mykietyń et Krzysztof Penderecki.

ALEKSANDAR MARKOVIĆ

www.aleksandar-markovic.com

Aleksandar Marković occupe le poste de principal chef d'orchestre invité du Sinfonia Varsovia à partir de la saison 2022/23.

Né à Belgrade et diplômé de la classe de direction d'orchestre de Leopold Hager à l'Universität für Musik und darstellende Kunst Wien, Aleksandar Marković a également suivi des masterclasses à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne, où il a obtenu un Diplôme d'honneur. Il a reçu une bourse de la Fondation Herbert von Karajan de Berlin et a remporté le premier prix du 7e concours international de chefs d'orchestre Grzegorz Fitelberg à Katowice, en Pologne.

Il a été chef d'orchestre principal du Tiroler Landestheater & Orchester à Innsbruck, directeur musical et chef principal de l'Orchestre philharmonique de Brno, et directeur musical d'Opera North. Au début de la saison 2021/22, il est

devenu chef principal de l'Orchestre symphonique de Vojvodina à Novi Sad, en Serbie.

Aleksandar Marković a fait ses débuts américains à l'Opéra de Seattle avec Eugène Onéguine de Tchaïkovski (2020) et a dirigé de nouvelles productions d'*Œdipe roi/Apollon musagète* de Stravinsky (2021) ainsi que d'*Ariane* à Naxos de Strauss (2022) au Théâtre national slovène.

Ses apparitions orchestrales incluent : Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, City of Birmingham Symphony Orchestra, RTÉ Symphony Orchestra of Ireland, BBC Scottish Symphony Orchestra, Munich Radio Orchestra, Konzerthausorchester Berlin, DSO Berlin, Beethoven Orchestra Bonn, Dresden Philharmonic, Stuttgart Philharmonic, Vienna Symphony Orchestra, Mozarteum Orchestra Salzburg, National Orchestra of Belgium, Spanish Radio and Television Symphony Orchestra, Malmö Symphony, Orchestre symphonique de Stavanger, Orchestre symphonique d'Odense, Orchestre philharmonique du Qatar, Orchestre symphonique national de Lituanie, Orchestre symphonique de Prague, Orchestre symphonique de la radio de Prague, Orchestre philharmonique Janáček d'Ostrava, Orchestre philharmonique de Belgrade, Orchestre philharmonique de Zagreb, Orchestre philharmonique de Slovaquie, Orchestre philharmonique de Slovaquie, Kremerata Baltica, Orchestre de chambre écossais, Orchestre de chambre de Lausanne, Orchestre de chambre et Concertverein de Vienne, etc.



THIERRY SCHERZ PRIZE

Sponsored by the Pro Scientia et Arte Foundation and the Friends of the Sommets Musicaux de Gstaad

One of the main goals of the Sommets Musicaux de Gstaad has always been to give young talents a chance, to help and guide them, reason for which, from the very start, the festival included into its programme a series of concerts given in the Gstaad chapel by promising young musicians of different nationalities playing the same instrument.

Every year, this Prize aims to reward one of these young musicians with the opportunity of recording a CD with an orchestra, produced by Claves Records, ensuring a wide distribution.

This Prize gives the laureate experience with microphones, collaboration with a conductor, with orchestra musicians, an artistic director, sound engineers... and finally the joy of an extensive distribution.

Our laureates' success reminds us of the importance of supporting a promising career in its early days. We offer our sincere thanks to our sponsors who enable us to continue in this direction.

The Thierry Scherz Prize is an homage to the co-founder and artistic director of the Festival.

2002	Liviu Prunaru	<i>violin</i>
2003	Herman Wallén	<i>baritone</i>
2005	Emmanuel Ceysson	<i>harp</i>
2006	Joseph Moog	<i>piano</i>
2007	Alexandra Soumm	<i>violin</i>
2008	Nicolas Altstaedt	<i>cello</i>
2009	Berolina Piano Trio	
2011	Sophie Pacini	<i>piano</i>
2012	Soo-Hyun Park	<i>violin</i>
2013	Pablo Ferrández	<i>cello</i>
2014	Bizjak Piano Duo	
2015	Anaïs Gaudemard	<i>harp</i>
2016	Guillaume Bellom	<i>piano</i>
2016	Kevin Jansson	<i>piano</i>
2017	Caroline Goulding	<i>violin</i>
2018	Anastasia Kobekina	<i>cello</i>
2019	Timothy Ridout	<i>viola</i>
2020	Jean-Paul Gasparian	<i>piano</i>
2022	Anna Agafia	<i>violin</i>

THE FRAGILE STRENGTH OF THE PRESENT MOMENT

Some people have a clear idea of the career they want even from early childhood. Others prefer to go with the flow, making the most out of the present, with very little projection into the future. This might be because their present is sufficiently rewarding and fulfills everything their soul longs for, or it might also be for fear of disappointment after devoting themselves to a single project, because it might narrow down their horizon... or both options as once, as it happens to be for Anna Agafia! Indeed, today she is a fully dedicated violinist; nevertheless, she could just as easily have been a professional ice-skater, an actress or a philosopher. However, life decided otherwise, and some doors were harshly shut. This is the story of a young artist, at ease with who she is, and invigorated by the awareness of her fragility.

A musical cauldron

Her father, A Danish saxophone player, also at the head of a music school in Copenhagen. Her mother, a Ukrainian organist as well as a choir conductor. Two older brothers from her mother's first marriage: one plays the clarinet as well as the organ while the other is a flautist and a transpsychedelic DJ. Her younger brother, a hip hop artist and producer who also plays the cello and studies art history at the Sorbonne University in Paris. In such a musical environment, how does one avoid the implacable predestination of a musician's life? Well, by enjoying an almost normal childhood where music was always an option, but

never an obligation! "Even if I can't recall any precise memory, it was most probably my parents who chose the violin for me. My mother in particular, who epitomizes the authentic Slavic mother, was always present, taking me to my lessons, advising me at each crossroads, with expertise but also with lucidity and gentleness, accepting my second thoughts as well as my choices. Nowadays this is still very much the case – too bad if some people call her a hen mother."

Slavic mother and young TV-star

Anna Agafia's mother is at the crux of the violinist's life story, and miles away from the caricatural tyrants so often found behind young virtuosos. When Anna was a little girl, her mother encouraged her passion for figure skating, a passion which had her training ten times a week, combining skating lessons, muscle training and ballet lessons. She was also by her side when, at the age of twelve, a chronic pain in the knee forced her to quit. Her mother was also behind Anna when she would steal the scene, both on stage and later on the big screen. At the age of seven, Anna appeared as Gretl in *The Sound of Music* for two seasons at the main musical theatre in Copenhagen. Then followed several feature films, in which she first embodied an eight-year-old sick child from the seventeenth century, and then, between the age of ten and sixteen, "the role of a life time" in a TV-series (later adapted to the big screen), where she was cast as the lead character's neighbor and eventually

girlfriend... It proved to be a very intense period in her life, where people would recognise her in the street; the violin was not totally put on hold, but she only managed to practice thoroughly during the weekends.

From Zapolski to Vernikov

Ever since she was a very young child, Anna Agafia had been studying with the same Ukrainian violin teacher, Alexandre Zapolski. "I learned a lot from him and from the string orchestra sessions he would set up every Sunday afternoon. It was with that orchestra that I performed my first concertos. As he happened to be an outstanding arranger, we pupils had the privilege of trying out even some of the big romantic concertos from the standard repertoire. To this day, I probably owe my lack of bad stage fright when playing with orchestra to this experience." Her technical skills are just as

important. Even though she suffered when she was ice-skating, there were no pain to be felt on the violin. "Having three brothers enabled me to do lots of sports and be in top physical shape. The importance of exercise really hit me when, later, I was all by myself with no soccer or basketball partners as I settled down in Lausanne in 2017 to accomplish my soloist Master's in Svetlana Makarova's class. Only then did I experience the asymmetric weight of the violin." The young violinist had meanwhile decided to interrupt the Bachelor's degree she had begun at the Royal Academy in

Denmark, in the class of Alexandre Zapolski. He had been her teacher for fourteen years! During those years, she had discovered other pedagogies, first in Kronberg and then in Sion with Pavel Vernikov and his wife Svetlana Makarova, who decided to take her under their wings. "The parting with my first teacher wasn't an easy decision, as coming from the old traditional Soviet school, he believed in a quasi-everlasting master-student relationship."

A sharp-witted and alert mind

At this time, Anna Agafia had finished high school, in which philosophy was her main subject, as well as an intensive extracurricular Math course once she had gotten her high school diploma – a course she decided to take in case she would want to pursue a college degree in Philosophy. "This proved to be extremely useful to my violin practice, as a means of keeping my mind alert even when I'm not playing or practising." She found herself living in Lausanne, close to Lake Geneva, sharing a flat with two Tunisian sisters, both students at the EPFL. "Both girls were so positive; they didn't know anything about classical music, yet loved to hear me play and congratulated me all the time, even for failed scales!" Once Anna got her Master's degree, many other distinctions and prizes came her way, bringing along new prospects. She obtained the 2020 Fondation Leenaards scholarship, became a Laureate at the Nielsen, Tibor Varga, Stuttgart and Singapore violin competitions, became Artist in Residence at the Queen Elisabeth Music Chapel,

where she now perfects her skills with Augustin Dumay; and of course the 2022 Prix Thierry Scherz at Festival des Sommets Musicaux de Gstaad, which enabled her to record her debut album with Claves, the first CD she can really call her own.

A “folkloric” tête-à-tête between Nielsen and Szymanowski

The choice of repertoire for this recording was left entirely to the artist, although gentle advice was given to her by the artistic director of the Festival, Renaud Capuçon, who dissuaded her from beginning her discography with...Beethoven! “As I let ideas mature, Nielsen became an almost obvious choice, and not just because I am Danish. In my opinion, his concerto isn’t played enough. I had performed it regularly – the first time was at the age of thirteen with Alexandre Zapolski’s string orchestra. I believe

it deserves to be featured among the standard concertos as it is just as long, just as demanding and just as beautiful. I chose Szymanowski’s 2nd concerto, which is regrettably performed much less than his 1st, as soon as my mom reminded me of its existence. I had discovered it in 2018, at the Szymanowski competition, but had since forgotten about it, even though I had instantly fallen in love with it, with its subtle combination of ethereal moments and more impassioned passages with a hint of folk music, all finishing off in an absolutely epic fashion. I truly believe that the harmony between celestial and down-to-earth folk elements, which are present in both concertos, make Nielsen and Szymanowski a perfect match.”

Antonin Scherrer

Translated from French by Estelle Massy-Parramore

ANNA AGAFIA

Currently serving as Artist in Residence at the Queen Elisabeth Music Chapel, Anna Agafia is gaining international recognition as one of the most promising violinists to emerge from Scandinavia.

After having won all Danish music competitions during her studies in Copenhagen with Alexandre Zapolski, Anna moves to Switzerland in 2016. Here, she obtains her Bachelor and Soloist Master degrees at the Haute Ecole de Musique de Lausanne

under the guidance of Svetlana Makarova and Pavel Vernikov. It is during this time that the young violinist takes her first steps towards a career as an international soloist. In 2017, Anna wins the competition Ginette Neveu in France, receives 2nd prize at the inaugural Ysaÿe competition in Belgium in 2018, and in 2019 she becomes a laureate of two international competitions: she is first awarded 3rd prize along with two special prizes in the Carl Nielsen competition, and, a couple of months later, receives the 1st prize and a special prize in the Tibor Varga violin competition. Since then, the aspiring musician

has continued on her path towards success in other competitions, such as the Guadagnini international competition in Stuttgart in 2021 and more recently the Singapore international violin competition in 2022 (in which Anna received 2nd prize along with a special prize). The young violinist is now leading an active life as an internationally recognized soloist, performing regularly with European and American orchestras.

An avid and experienced chamber musician, Anna is often invited to prestigious festivals around Europe, and was selected to take part in the Chamber Music Connects the World festival at Kronberg Academy. In 2022, she becomes part of Beau Soir Productions, led by Renaud Capuçon, which allows her to deepen their collaboration through chamber music recitals.

Anna plays on a Joseph Guarneri violin from 1730-33 named The Sphinx, generously loaned to her by an anonymous donor.

SINFONIA VARSOVIA

www.sinfoniavarsovia.org

Sinfonia Varsovia has been an ambassador of Polish musical culture since its inception. Its foreign travels include thousands of meetings with conductors, composers, soloists, and finally – audiences. For nearly 40 years, the Orchestra has been a regular guest on foreign and domestic stages, providing listeners with an unforgettable musical experience.

The ensemble continues the tradition of the Polish Chamber Orchestra (PCO) founded in 1972 from which it evolved as new members came on. The impulse for expansion was provided in 1984 by the arrival of the legendary violinist Yehudi Menuhin who took over as the first guest conductor. “Working with no other orchestra gave me as much satisfaction as my work, as soloist and conductor, with Sinfonia Varsovia” – he said in interviews.

Soon after Sinfonia Varsovia began its world tour, performing in the world’s most prestigious concert halls such as Carnegie Hall (New York), Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Barbican Centre (London), Wiener Musikverein (Vienna), Teatro Colón (Buenos Aires), Suntory Hall (Tokyo) and Herkulessaal (Munich). The Orchestra has performed under the baton of such conductors as Claudio Abbado, Witold Lutosławski, Lorin Maazel, Emmanuel Krivine and Jerzy Maksymiuk, as well as with soloists including Mstislav Rostropovich, Anne-Sophie Mutter, Alfred Brendel, Martha Argerich, and Piotr Anderszewski.

Sinfonia Varsovia has played over 4,000 concerts all over the world and made over 300 records for such labels as Decca, Deutsche Grammophon, Naxos, Sony, and Warner. The recorded repertoire features works from the 18th century to the present day. A special place in the Orchestra’s concert program is occupied by the works of Polish composers, such as Chopin, Penderecki, Paderewski, Lutosławski, Górecki, and Kilar. The Orchestra has premiered numerous

works, including those by Henryk Mikołaj Górecki, Paweł Mykietyn, and Krzysztof Penderecki.

ALEKSANDAR MARKOVIĆ

www.aleksandar-markovic.com

Aleksandar Marković serves as Principal Guest Conductor of Sinfonia Varsovia for the 2022/23 season.

Born in Belgrade, and a graduate of Leopold Hager's conducting class at the Universität für Musik und darstellende Kunst Wien, Aleksandar Marković also attended masterclasses at the Accademia Musicale Chigiana in Siena, where he was awarded a Diploma d'onore. He received a scholarship from the Herbert von Karajan Foundation Berlin and won First Prize at the 7th Grzegorz Fitelberg International Competition for Conductors in Katowice, Poland. He was Chief Conductor of the Tiroler Landestheater & Orchester in Innsbruck, Music Director and Principal Conductor of the Brno Philharmonic Orchestra, and Music Director of Opera North. At the start of the 2021/22 season, he became Chief Conductor of Vojvodina Symphony Orchestra in Novi Sad, Serbia. Aleksandar

Marković made his US debut at Seattle Opera with Tchaikovsky's *Eugene Onegin* (2020) and conducted new productions of Stravinsky's *Oedipus rex/Apollon musagète* (2021) as well as Strauss's *Ariadne auf Naxos* (2022) at the Slovenian National Theatre.

His orchestral appearances include: Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, City of Birmingham Symphony Orchestra, RTÉ Symphony Orchestra of Ireland, BBC Scottish Symphony Orchestra, Munich Radio Orchestra, Konzerthausorchester Berlin, DSO Berlin, Beethoven Orchestra Bonn, Dresden Philharmonic, Stuttgart Philharmonic, Vienna Symphony Orchestra, Mozarteum Orchestra Salzburg, National Orchestra of Belgium, Spanish Radio and Television Symphony Orchestra, Malmö Symphony, Stavanger Symphony Orchestra, Odense Symphony Orchestra, Qatar Philharmonic, Lithuanian National Symphony, Prague Symphony Orchestra, Prague Radio Symphony Orchestra, Janacek Philharmonic Ostrava, Belgrade Philharmonic, Zagreb Philharmonic, Slovenian Philharmonic, Slovak Philharmonic, Kremerata Baltica, Scottish Chamber Orchestra, Orchestre de Chambre de Lausanne, Vienna Chamber Orchestra and Concertverein, and others.



© Hanna Fasching





Sinfonia ORKESTRA Warszawa

Janusz Marynowski, director

I VIOLIN

Jakub Haufa concertmaster
 Artur Gadzała soloist
 Krzysztof Oczko
 Karolina Gutowska
 Anna Gotartowska
 Łukasz Turcza
 Agnieszka Zdebska
 Edyta Czyżewska
 Magdalena Krzyżanowska
 Dominika Haufa
 Katarzyna Gilewska
 Joanna Jakobs*

II VIOLIN

Kamil Staniczek principal
 Zofia Endzelm associate principal
 Agnieszka Guz-Tarnowska
 Ewelina Misztal
 Bogusław Powichrowski
 Sławomira Wilga
 Krystyna Walkiewicz-Rzeczycka
 Artur Konowalik I inspector, artistic coordinator
 Zuzanna Remiorz*
 Katarzyna Gluza*

VIOLA

Grzegorz Stachurski soloist
 Tomasz Rosiński soloist
 Dariusz Kisieliński
 Małgorzata Szczepańska
 Janusz Bieżyński
 Jacek Nycz
 Gustaw Klubczewski*
 Ksenia Bowtruczuk *

CELLO

Marcel Markowski principal
 Piotr Mazurek associate principal
 Katarzyna Drzewiecka-Szlachcikowska
 Krystyna Wiśniewska
 Piotr Krzemionka
 Kamil Mysiński

DOUBLE BASS

Michał Sobuś associate principal
 Karol Kinal soloist
 Marek Bogacz
 Grzegorz Klimczak*

FLUTE

Andrzej Krzyżanowski principal, II inspector
Hanna Turonek piccolo

OBOE

Jakub Jackowski*
Adam Szlęzak soloist, english horn

CLARINET

Radosław Soroka principal, section leader
Aleksander Romański
Karol Sikora soloist, bass clarinet

BASSOON

Piotr Kamiński principal
Wiesław Wołoszynek soloist

FRENCH HORN

Henryk Kowalewicz principal, section leader
Paweł Piętka soloist
Roman Sykta
Marek Michalec*
Michał Kanawka*

TRUMPET

Jan Harasimowicz principal
Andrzej Tomczok

TROMBONE

Marek Żwiradowski principal
Tomasz Świątczyński
Mariusz Opaliński soloist

TUBA

Krzysztof Mucha principal

TIMPANI

Piotr Kostrzewa principal, section leader

PERCUSSION

Karol Krasieński
Roman Orłow*
Rafał Kucharski *
Krzysztof Niezgoda*

PIANO

Grzegorz Gorczyca*

*guest musicians

Recorded at Studio S2 of Polish Radio, Warsaw, (Poland), November 2022

ARTISTIC DIRECTION, EDITING, MASTERING

Johannes Kammann, Nordklang

SOUND ENGINEER

Inès Kammann, Nordklang

DESIGN

Amethys

EXECUTIVE PRODUCER

Claves Records, Patrick Peikert

The publisher of Violin Concerto No. 2 by Karol Szymanowski is PWM Edition

Cover photo: ©Anastasia Kobekina

Acknowledgements:



Sinfonia
ORKESTRA
Warszovia



Cultural institution
of the City
of Warsaw



© & © 2023 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

CARL NIELSEN (1865-1931)**Violin Concerto, Op. 33, FS 61, CNW 41**

- | | | |
|----------|---|-------|
| 1 | I. Praeludium - Largo. Allegro cavallerésco | 21:45 |
| 2 | II. Poco adagio - Rondo. Allegro scherzando | 18:20 |

KAROL SZYMANOWSKI (1882-1937)**Violin Concerto No. 2, Op. 61, M71**

- | | | |
|----------|--|-------|
| 3 | I. Moderato - Andantino sostenuto - Allegramente - Andantino | 24:33 |
|----------|--|-------|

© PWM Edition (Poland)

ANNA AGAFIA *violin*
 SINFONIA VARSOVIA
 ALEKSANDAR MARKOVIĆ *conductor*

claves

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

